# LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

BUREAUX 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Lundi 12 Octobre 1891


## ECHOS DU JOUR

Les dernières dépêches annoncent que M. Robidoux prend du mieux.

On estime que 200,000 personnes ont assisté hier aux funérailles de Parnell.

Le conseil de ville de Québec a voté une somme de $1,000 au conseil d'hygiène, pour combattre la propagation de la diphtérie.

Le C. P. R. a commencé ce matin la construction du chemin de fer du Lac Temiscamingue.

Le pape Léon XIII a décidé qu'on ferait une nouvelle consécration du Panthéon, où les pèlerins français ont insulté à la mémoire de Victor-Emmanuel.

M. le juge Doherty, de Montréal, vient de donner sa démission pour cause de santé. On parle de M. Charles J. Doherty, avocat de Montréal, comme devant lui succéder.

Les funérailles de M. W. H. Smith ont eu lieu samedi. La cérémonie d'après le désir exprimé par le défunt dans son testament, a eu un caractère tout-à-fait privé.

Nous lisons dans LA JUSTICE : Un grand nombre d'électeurs de Québec Ouest veulent demander à M. Owen Murphy de leur remettre le mandat, dont il abuse malgré ses promesses de supporter M. Mercier.

Le bruit court que M. Owen Murphy, député provincial de Québec-Ouest, cherche la candidature en remplacement de M. Thomas McGreevy, comme candidat du gouvernement fédéral.

Les deux ministres Smith et Bowell, qui ont été visiter les travaux au Sault Ste. Marie, ont été reçus avec beaucoup d'égards par les citoyens de cette jeune et florissante ville. Vendredi soir, on leur a offert un banquet, auquel un grand nombre de personnes ont été invitées.

Dans un discours qu'il a prononcé à une réunion publique, le bourgmestre de Bruxelles a déclaré qu'il était autorisé à démentir la nouvelle qu'un traité avait été conclu entre la Belgique et l'Allemagne. D'un autre côté, il a exprimé la confiance que les sentiments de bon voisinage continueraient à exister entre la France et la Belgique, aussi bien en Europe qu'en Afrique.

L'UNION CANADIENNE, de Lévis, suspend temporairement sa publication, son rédacteur l'annonce comme suit à ses lecteurs :

" Nous regrettons d'avoir à annoncer à nos lecteurs que pour des raisons de santé, nous nous voyons dans l'obligation de suspendre pour quelque temps la publication de notre journal. Le surcroit de travail que la publication d'une feuille quotidienne impose à son éditeur, nous force à prendre cette détermination. Nous le déplorons sincèrement, mais nous croyons pouvoir espérer que cette suspension ne ne sera que temporaire.

Les funérailles de Parnell ont eu lieu, hier, avec grande pompe. Ses restes ont été transportés de Holyhead à Kingston, samedi. Toute la ville était en deuil. L'inhumation a eu lieu au cimetière de Glasnevin, où un monument sera érigé plus tard à la mémoire du chef irlandais.

Il avait été question d'abord de faire l'autopsie, mais après en avoir longuement délibéré, les médecins ont décidé que cela n'était pas nécessaire.

Mme Parnell est accablée de douleur. Elle est sous les soins du Dr Gowers. Des télégrammes de condoléances lui arrivent de partout.

On dit que les fonds de la Ligue à Paris ne sont pas considérables. La fortune personnelle de M. Parnell a considérablement diminué dans ces deux dernières années. Son domaine, ses carrières et le don de quarante mille livres que lui firent ses amis devaient lui constituer une jolie fortune, mais malgré la vie retirée que menait le chef irlandais, il était loin d'être riche. Sa bourse était toujours ouverte, quand il s'agissait de l'Irlande.

Il y a du trouble dans l'air. Les principaux parnellites, refusent, dit-on, toute réconciliation avec la faction McCarthy. Ils combattront à outrance. Les sièges vacants de Cork et de North Kilkenny, sièges de Parnell et de Sir J. Pope Hennessy vont être disputés par les deux factions.

Les modérés, parmi les parlementaires irlandais, veulent prendre un moyen terme et donner Cork à un Parnelliste, North Kilkenny a un McCarthyite. Les parnellistes voient le triomphe de leur chef dans sa mort même, tant l'opinion publique a éprouvé un revirement puissant, depuis qu'on a annoncé que Parnell n'était plus.

On parle de M. Shaw, qui a fait place à Parnell, il y a nombre d'années, comme devant venir de l'avant et être choisi comme chef du parti irlandais. Au cas où cela se ferait, M. Shaw prêcherait la conciliation et l'union.

Parnell avait grande confiance en M. Shaw et il le consultait souvent. Bien que M. Shaw eut été supplanté par Parnell, il ne lui en gardait pas rancune, et il était toujours prêt à seconder le chef irlandais.

Depuis qu'il est sorti de la politique, M. Shaw vit retiré à Hampstead.

Au moment où John Dillon, député de Mayo aux Communes, descendait la rue Sackville à Dublin, il fut accosté par un individu de mauvaise mine qui l'apostropha en lui disant : " Vous êtes un assassin. " Il passa outre, mais un peu plus loin, il fit la rencontre de deux autres individus de la même trempe, qui, en s'approchant de lui, le désignèrent du doigt en disant : " Voici Dillon l'assassin. "

Ces hommes étaient sous l'influence de la boisson, il est vrai, mais on croit qu'ils avaient assisté à des réunions secrètes du parti de Parnell et ce langage n'a rien de rassurant. On est d'opinion que la situation est critique.

## TO BE OR NOT TO BE

Toute la presse sérieuse du pays reproduit et commente nos articles sur la crise ministérielle.

Les libéraux de Québec ne croient pas à la sincérité de M. Chapleau, ou plutôt à sa détermination de résigner, s'il n'est pas fait ministre des chemins de fer. En cela nous ne pouvons point les blâmer, car ce n'est pas la première fois que les journaux annoncent que le Secrétaire d'Etat menace de remettre son portefeuille.

Chaque fois nous étions menacés d'une crise sérieuse et chaque fois Sir John A. Macdonald a réussi à l'écarter. Nous pouvons facilement comprendre que pour le vieux chef, M. Chapleau ait consenti à remettre l'épée dans le fourreau.

Les sentiments, qui animaient le peuple à l'égard de Sir John, étaient également partagés par ses lieutenants et l'on consentait à remettre à demain le règlement d'une question épineuse, ou à s'effacer même pour le moment, *because of the old man.*

C'est ce qui a sauvé M. Chapleau ; on n'exigeait pas de lui qu'il fut plus sévère que nous, et le vieux chef continuait à régner *undisturbed.*

Sir John Macdonald avait en outre une bonne raison, pour ne pas accorder ce portefeuille à M Chapleau, ou au représentant dans le cabinet du district de Montréal

C'est que Sir Hector contrôlait le ministère des travaux publics et que ces deux portefeuilles les plus importants ne pouvaient pas être raisonnablement réclamés par des Canadiens-français, au point de vue de l'équilibre des races.

Aujourd'hui cette raison n'existe plus. Sir Hector a pris une retraite temporaire, et il aura probablement pour successeur un ministre d'Ontario.

Au point de vue de la bonne administration de la chose publique, nous maintenons que le ministère des chemins de fer doit être contrôler par un représentant du district de Montréal

Montréal est la capitale commerciale du Canada, son hâvre est le plus important du Dominion.

C'est le centre des affaires, le siège des capitaux et le point de ralliement de tout le système de chemins de fer canadiens. Toutes les grandes lignes de chemins de fer convergent vers elle et y tiennent leurs bureaux d'administration.

De même que l'on ne songerait jamais à enlever aux provinces maritimes le ministère de la marine; de même Montréal a un droit indéniable au ministère des chemins de fer et canaux.

Ceci étant établi ; on admettra, croyons-nous sans hésitation : que M. Chapleau est le véritable représentant du district de Montréal, dans le parti conservateur. Nous ne pensons point que l'on conteste cela nulle part. Reste maintenant la question de compétence.

Inutile pour nous d'insister sur ce point. La longue carrière politique du Secrétaire d'Etat, les brillantes luttes qu'il a faites à Québec, le succès qui a couronné son administration des chemins de fer provinciaux, sont autant de preuves de son talent incontestable d'homme d'état et d'administrateur. La prétention du contraire ne souffre pas la discussion sérieuse.

Nous arrivons donc aisément à la conclusion que M Chapleau *peut* être et *doit* être : ministre des chemins de fer.

Nous nous occupons assez sérieusement du remaniement ministériel, non pas à titre de partisan, car nous ne le sommes point, mais dans l'intérêt général.

La formation d'un cabinet est une chose qui intéresse beaucoup l'opinion, et à bon droit.

Les ministres de la couronne sont la propriété publique, par conséquent : partisans, observateurs et adversaires, tous ont le droit de discuter la situation et d'offrir une opinion. C'est à ce point de vue là seulement, que nons nous mêlons de l'affaire.

Aujourd'hui nous disons que M. Chapleau *peut* et *doit* être ministre des chemins de fer ; nous dirons probablement demain pourquoi l'on ne veut pas qu'il le soit.

Nos lecteurs peuvent être certains d'une chose : c'est que nous parlerons carrément.

On annonce que M. le Col. Chamberlin, imprimeur de la reine, a obtenu sa retraite et qu'il sera remplacé par M. S. E. Dawson, de Montréal.

On parle de la candidature de M. le Dr St. Jean dans le quartier By en remplacement de M. le Dr Savard démissionnaire ; on ajoute également que M. le Dr Valade va être prié de prendre le siège laissé vacant par la résignation de M. O. Durocher, dans le quartier Ottawa.

## Les Ministres a Marseille

## Les funerailles du roi de Wurtemberg

## DESORDRES au BRESIL

## MORTE EN DEFENDANT SON PERE

## LES REPUBLICAINS DE L'OHIO

NOUVELLES DE PARTOUT

(Service spécial de dépêches télégraphiques)

LE VATICAN ET LE QUIRINAL.

ROME, 12 oct—Le curé du Panthéon a écrit au sous-secrétaire de l'intérieur du gouvernement italien ; il lui annonce que, si de nouvelles démonstrations se répètent dans cette église, le pouvoir ecclésiastique protestera contre ces actes à la face du monde entier et que peut-être le Panthéon sera consacré de nouveau.

Le sous-secrétaire a répondu qu'en présence de la grande irritation du peuple romain, à l'heure actuelle, ce serait sans doute porter le peuple à des excès regrettables, si on l'empêchait en ce moment d'entrer librement à l'église.

Après d'autres pourparlers, le pape a décidé de consacrer de nouveau le Panthéon, mais la cérémonie se passera de la manière la plus tranquille possible.

LES MINISTRES A MARSEILLE

MARSEILLE, 12 oct.—MM. Rouvier, Jules Roche et Yves Guyot, ministres, ont été assez mal reçus vendredi par la foule. Ils ont quitté la préfecture en voiture, escortés par un détachement de hussards et par des gendarmes. Les rues étaient encombrées d'une foule de curieux, qui ont acclamé les ministres, mais sur plusieurs points du parcours, ils ont été accueillis par des sifflets et des huées que l'on attribue à des étrangers. Ces faits se sont surtout produits le long de la Cannebière. Sur le boulevard de la Liberté un individu a lancé, dans la direction de la voiture des ministres, un couteau ouvert et à la lame très affilée. Le couteau a manqué son but, les ministres n'ont pas été atteints ; seul un fonctionnaire de la préfecture, placé à l'arrière de la voiture, a été frappé par le manche du couteau. Cet incident a causé la plus grande agitation ; les gendarmes ont dispersé la foule, mais ils n'ont pu saisir le coupable de cet attentat, qu'on suppose être un Italien.

Les ministres ont ensuite assisté à un lunch offert par la chambre de commerce. M. Jules Roche, ministre des colonies, a fait un court discours sur le tarif douanier. Il a dit que le cabinet soutiendrait avec vigueur, au sénat, le projet d'accorder l'entrée en franchise aux matières brutes, qui sont une partie intégrante de l'industrie nationale. Le nouveau tarif douanier, a ajouté le ministre, ne peut pas interrompre nos relations commerciales que nous devons travailler à développer et à assurer. Le gouvernement a l'intention de soumettre aux chambres un projet de loi en vue de l'expansion à donner au commerce de la France.

LES FUNERAILLES DU ROI DE WURTEMBERG.

STUTTGARD, 12 oct.—L'empereur est arrivé ici, vendredi matin, pour assister aux funérailles du feu roi de Wurtemberg. Il a été reçu à la gare par le nouveau roi, Guillaume II, les princes de Wurtemberg, le prince Henri de Prusse et nombre de généraux. De là, il s'est rendu au château où étaient exposés les restes du roi Charles. L'empereur a déposé sur le cercueil une couronne de fleurs et après avoir prié, il s'est entretenu à voix basse avec le roi Guillaume II.

Le grand-duc Michel de Russie est aussi venu représenter le tsar aux funérailles, parce que la veuve du roi de Wurtemberg, la grande-Duchesse Olga est une fille de l'empereur Nicolas.

Le service funèbre a eu lieu à dix heures. Ensuite le cercueil a été placé sur un char funèbre et conduit au vieux château des rois de Wurtemberg, suivi des membres de la famille royale, de l'empereur d'Allemagne et d'une foule de personnages marquants. Sur tout le parcours, les troupes formaient la haie, les rues étaient drapées de noir et une foule énorme, en deuil, se pressait sur le passage.

Arrivé au vieux château, le cercueil a été porté dans la chapelle par des officiers supérieurs, au bruit du canon ; une garde d'honneur entourait le cercueil. La reine Charlotte, la femme du nouveau roi, et les princesses de la famille royale attendaient, dans la chapelle, le cortège funèbre.

Après le service, célébré par le chapelain de la cour, les restes du roi Charles ont été descendus dans le tombeau de famille. Quand le cercueil a été mis en place, le roi et la reine de Wurtemberg, l'empereur d'Allemagne, les princes et les princesses de la famille royale sont descendus dans le caveau, pour assister à la dernière bénédiction des restes du feu roi.

## AMERIQUE

DESORDRES AU BRESIL.

RIO DE JANEIRO, 12 oct—De graves désordres ont eu lieu ici. Ils ont d'abord éclaté au théâtre italien, on ne sait encore pour quel motif ; puis ils ont gagné peu à peu les rues voisines. La police a fait de nombreuses arrestations, mais les émeutiers augmentaient en nombre à chaque instant ; il a fallu appeler des détachements de cavalerie qui ont dispersé la foule. Lorsque les rues ont été débarrassées on a que l'ordre a été rétabli, on a vu que plusieurs personnes avaient été tuées et un certain nombre d'autres blessées.

Depuis quelque temps, le président de Fonseca était gravement malade. Il va mieux aujourd'hui, mais il est encore très faible. On mène déjà des intrigues, en prévision de son remplacement à la présidence.

MORTE EN DÉFENDANT SON PERE

NEW YORK, 12 oct.— Une tragédie dont Miss Lizzie Gossot, âgée de 16 ans et fille d'un planteur a été victime, a eu lieu vendredi soir, près de Unionville, Ga. M. Gossot ayant eu des difficultés avec quatre des fils de son voisin, ces quatre jeunes gens dont l'un était fiancé à Miss Lizzie sont partis, hier soir, dans l'intention de rosser le père Gossot.

Ils l'ont assailli et terrassé au moment où sa fille revenant d'une promenade à cheval et voyant quatre hommes battre son père, a sauté à bas de son cheval et a terrassé un des assaillants. La détonation de plusieurs revolvers s'est fait entendre et, Lizzie frappée d'une balle au cœur, est tombé morte sur le corps de son père, en criant : "Oh ! cousin David,"

Parmi ses meurtriers, elle avait reconnu son fiancé. Les quatre jeunes gens prirent la fuite, laissant le père et la mère prendre soin de leur fille morte. Des centaines de personnes se sont rassemblées près du corps de cette enfant morte, en défendant son père.

LES REPUBLICAINS DE L'OHIO

NEW YORK, 12 oct.—Les républicains de l'Ohio sont dans une sainte colère doublée d'une mortelle inquiétude. Le "scrutin australien" leur apparaît comme un spectre à l'approche des élections et les empêche de dormir. Ils ont fait des efforts désespérés pour empêcher la loi de passer, et elle n'aurait pas passé certainement, sans l'élection d'une chambre démocratique. LA COMMERCIAL GAZETTE de Cincinnati et le JOURNAL de Dayton en ont bien ri, avant qu'elle fût votée en l'appelant le "Kangaroo system". Depuis qu'elle est votée, ils l'invectivent quotidiennement, en disant que c'est "une loi importée du pays exotique des convicts anglais", et "le "humbug" le plus effronté, le plus absurde et le plus dispendieux qui ait jamais été imposé à un peuple intelligent qui se respecte."

Cependant, ces criailleries n'ont d'autre effet que de montrer le dépit des meneurs et la crainte folle qu'ils ont de perdre, par le secret du vote, les bénéfices de l'intimidation et de la vénalité qui sont des éléments essentiels de leur succès. Ils ont des arguments tout à fait réjouissants, celui-ci notamment que les républicains de l'Ohio sont des gens d'une intelligence et d'une moralité supérieures et qu'il est indigne d'un peuple libre de suspecter leur indépendance. D'ailleurs la loi elle même dans sa teneur, disent ils, est une mystification et une énigme ; les gens ont beaucoup de peine à en comprendre le mécanisme, et ils sont fort embarrassés de savoir où s'adresser pour savoir comment voter. C'est la COMMERCIAL GAZETTE qui est à court d'arguments à ce point, et il n'est question de rien moins que de s'adresser aux tribunaux pour faire invalider la loi comme inconstitutionnelle.

L'EVENING POST fait remarquer que les républicains ont fait une pareille opposition à la réforme électorale dans le Maine et dans d'autres Etats, tandis que dans tous, sans exception, le changement a été favorisé par les démocrates, par la raison qu'il permettrait à chaque électeur de voter sans autre mobile que son propre sentiment ; un peu aussi sans doute parce qu'ils croyaient que leur parti gagnerait à la sincérité du scrutin. Les républicains de l'Ohio pensent le contraire en ce qui les touche, et c'est pour cela qu'ils songent à invoquer des subtilités légales. Mais rien n'est moins probable que le succès de leurs manœuvres.

### Nouvelles de Montreal

MONTREAL, 10 oct : —Un malheureux ivrogne du Coteau St-Louis, père de deux enfants, un garçon et une fille, soulève, dit-on, l'indignation générale par sa brutalité et sa mauvaise conduite. Son épouse est au lit malade et dans le plus grand dénuement.

Elle souffre à la fois de la misère et des mauvais traitements de son indigne mari. Quant aux enfants, ils sont abandonnés à eux-mêmes. On nous informe ce matin que plusieurs familles respectables de l'endroit sont à prendre des mesures pour faire rentrer le malheureux dévoyé dans le devoir.

—Un malheureux serre-frein du nom de J. A. Carr âgé de 23 ans, demeurant à Carlton Place, près d'Ottawa, Ont., s'est fait broyer par deux chars hier soir. Comme il était à accoupler le " tender " à un convoi, celui-ci se mit en mouvement et le malheureux Carr fut pris entre les deux tampons qui lui broyèrent horriblement la poitrine.

Puis le train lui a passé sur le corps. Ce n'était plus qu'une masse informe, orsqu'on l'a ramassé. Ce terrible accident est arrivé à la jonction Jacques-Cartier, près du Sault-au Recollet. Le coroner a été notifié et il s'est rendu aujourd'hui au lieu de l'accident, pour y faire une enquête.

—Une famille du nom de Lynn, arrivée depuis quelques jours de Portland, s'est établie au No 216 rue St-Christophe. Un des enfants du nom de Francis a enlevé à son père la somme de $140 et s'est enfui. L'affaire a été confiée aux détectifs et ils ont réussi à apprendre que le jeune fugitif avait pris un billet de passage au C. P. R., pour retourner à l'endroit d'où il était venu. On a immédiatement télégraphié aux autorités pour faire arrêter le jeune délinquant, mais jusqu'ici on n'en a pas eu de nouvelles.

—La société médico chirurgicale a eu ses élections annuelles, hier soir, au carré Phillips, et le bureau suivant a été formé : Président, Dr F. Buller ; 1er vice-prés., Dr J. Steward ; 2ème vice-prés., Dr E. P. Lachapelle ; trésorier, Dr J. A. McDonald ; secrétaire, Dr K. Cameron ; bibliothécaire, Dr Reed ; conseillers, Drs Peings, Mills et J. Bell.

—A la réunion annuelle de la Chambre des Notaires, les MM. dont les noms suivent ont été reçus notaires publics :

MM. Georges Antoine Bourdeau, Joseph Ernest Desjardins, de Montréal, district de Montréal ; Joseph Hercule Tellier dit Lafortune, de Joliette, district de Joliette; Joseph Alphonse Blanchet, de St Jean Port Joli, district de Montmagny; Joseph Henri Olivier, de Berthier ; Joseph Antoine Lambert Aubin, de Sorel, district de Richelieu ; Flavin Edouard Roy, de Lévis ; Antoine Herménégilde Faucher, St-Joseph Deschambault et Pierre Bouffard, de St-Laurent, (Isle d'Orléans), district de Québec.

—Hier soir vers 5 hrs, une jeune fille du nom d'Eugénie Brosseau, demeurant rue Notre-Dame, a fait une chute terrible. Elle était occupée à étendre du linge sur un balcon du 3e étage, lorsqu'en voulant se pencher, elle tomba sur le sol. Heureusement elle n'est pas mortellement blessée, mais elle a une épaule disloquée et elle porte plusieurs blessures à la tête. Elle a été conduite par l'ambulance à l'hôpital Notre-Dame où elle a reçu tous les soins que requiert son état.

### Nouvelles de Quebec

QUEBEC, 10 oct.—Il est rumeur en ville que M. Owen Murphy, député de Québec-Ouest, doit résigner son mandat.

—M. F. X. Lemieux est de retour de Sherbrooke où il était allé défendre Léda Lamontagne.

—On annonce la mort presque subite de M. Louis Lambert, propriétaire de l'Hôtel Union. M. Lambert a succombé hier soir, à une hémorrhagie dont il était atteint depuis une journée.

—Mercredi soir, un bateau qui descendait le fleuve est venu en collision avec le SOUTH un des traversiers. Le bateau seul a été endommagé.

—On annonce que M. Simon Peters de cette ville a l'intention de poursuivre les commissaires du hâvre de Québec, qui ne lui ont pas accordé le contrat du CROSSWALL, malgré qu'il eût le droit de l'obtenir.

—Le suédois Larson, arrêté à la Grosse Isle, par le grand connétable Gale, sous prévention d'avoir fait une banqueroute louche, consent à s'en retourner dans son pays, sans se prévaloir de l'opposition, qu'il aurait droit de faire à son extradition. Dès que le Gouverneur-Général aura permis son départ, il s'en ira dans son pays.

—A une séance du Conseil de-Ville qui a eu lieu hier, on a lu une lettre de Sir Adolphe Caron notifiant au Conseil-de-Ville que, pour empêcher des accidents à l'avenir comme celui de l'éboulis du mois de septembre 1889, le gouvernement fédéral a décidé de débourser la somme de dix mille piastres pour démolir la partie dangereuse du cap au dessus de la rue Champ ain. Ces travaux devront être faits sous les ordres de l'ingénieur de l'école militaire et pourvu que le conseil garantisse le gouvernement contre tout dommage, d'enlever tous les débris, et de fournir assez de constables pour empêcher les personnes de circuler à cet endroit pendant l'exécution de ces travaux ; aussi à condition que le gouvernement ne soit pas tenu responsable des dommages causés pendant que les travaux se feront, que les locataires soient tenus d'évacuer leurs logements pour le temps que les travaux dureront, et qu'on empêche le trafic là où il y aura du danger pour les citoyens

—L'hon. M. Robidoux, procureur-général, qui a été soudainement frappé d'une indisposition en débarquant du convoi du Grand Tronc jeudi, est dans un état qui inspire des craintes sérieuses. En descendant de Montréal, il s'est plaint à M. le Dr Grosbois, M. P. P. de ne pas être en bonne santé depuis quelque temps. En débarquant du char Pullman, M. Robidoux paraissait très mal.

Le Dr DeGrosbois prit place avec lui dans la même voiture et en se rendant au St-Louis, le procureur-général devint très pâle et perdit connaissance, près du Mountain Hill House. On arrêta la voiture et lui fit prendre un peu de cognacce qui eut pour effet de le ramener à ses sens. Une fois dans sa chambre, il eut une seconde faiblesse et les médecins crurent un instant que le dénouement serait fatal. Il reprit de nouveau ses sens et reposa durant plusieurs heures.

Hier, M. Robidoux était un peu mieux, mais le Dr DeGaosbois dit que la maladie est sérieuse. Le docteur Vallée a été appelé en consultation et est demeuré plusieurs heures avec le malade.

Les honorables MM. Mercier et Chs. Langelier sont allés hier visiter leur collègues et décidèrent qu'il devait être transporté à la résidence du premier-ministre sur la rue De Brebœuf.

Un grand nombre de messages venant de Montréal et d'ailleurs, dans lesquels on demandait des nouvelles de l'état du malade, ont été reçu hier.

—Comme nous l'avons dit hier, M. L. F. Pinault a fait une déclaration devant M. le juge Murray, au sujet du vol commis chez lui.

Il a juré positivement que le jour en question, il a constaté qu'un vol avec effraction avait été commis dans son bureau.

Il a aussi juré entre autres choses qu'il n'a en sa possession ni à son bureau, ni chez lui aucun papier se rattachant à l'affaire du chemin de fer de la Baie des Chaleurs.

M. Pinault exige que le COURRIER DU CANADA et la GAZETTE de Montréal rétractent leurs insinuations, sans quoi, il poursuivra ces Journaux pour libelle.


LES MEILLEURES

Vues Photographiques

d'Ottawa peuvent être obtenues à

L'ELITE STUDIO

(Autrefois Pittaway & Jarvis.)

117 Rue Sparks.

OTTAWA

REMIS.

Par suite de la foule de Samedi dernier, au No. 37 rue Sparks, tout a été mis sans dessus dessous.

La vente est arrêtée, en conséquence, jusqu'à Mardi prochain, à 10 A.M.

A cette époque, je pense que tout mon stock sera remis en ordre.

En plus seront ajoutés plusieurs assortiments, qui intéresseront davantage le public.

Rappelez vous Mardi matin à 10 heures.

R. J. DEVLIN.

Pharmacie Rideau.

Parfums Elegants.

Remedes Frais.

Prescriptions de médecins remplies avec le plus grand soin.

BELANGER & CIE.

COIN DES RUES

RIDEAU ET NICHOLAS.

ALES !

McCarthy's.

Toronto B. & M. Co's.

Dominion.

Carling's.

Ont. B. & M. Co's.

Toutes en bonne condition.

EN GROS ET EN DÉTAIL CHEZ

R. A. STARRS & CIE.

61 & 63 Rue Clarence.

NEVILLE

97 RUE RIDEAU.

Ce Magasin de

VINS

—ET—

LIQUEURS

SI BIEN CONNU

Et Réouvert

Prix sans concurrence possible

NEVILLE & CO,

97 Rue Rideau.

SPECIAL

VIENT D'ARRIVER

8 caisses, 32 douzaines

MACKEREL

W. S. Loggie Brand.

Mis recemment en boit s.

Sera vendu 10c par boite. 3 boites pour 25cts.

P. S. 25 livres de bon sucre pour $1.00.

JOHN CASEY.

CHARGÉ D'AFFAIRES

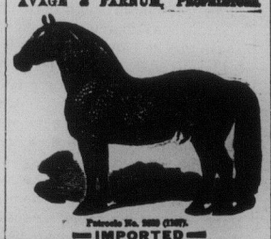
294 et 296 RUE DALHOUSIE.

Téléphone 621.

SLAND HOME Stock Farm,

Grosse Ile, Wayne Co., Mich.

AVAGE & FARNUM, Proprietors.



Percheron Horses.

IMPORTED

All stock selected from the get of sires and dams of established reputation and registered in the French and American stud books.

ISLAND HOME

beautifully situated at the head of Grosse Ile, the Detroit River, ten miles below the City, and accessible by railroad and steamboat. Visitors unfamiliar with the location may call at city office Chamberlin Building, and an expert will accompany them to the farm. Fast for coaches for hire by the season. Visitors.

A. C. LAROSE

Comptable. Auditeur, Syndic

AGENT D'ASSURANCE (FEU, VIE ET ACCIDENT,)

121 Rue Rideau

TELEPHONE 189

Collections faites promptement

Montres et Bijouteries

en tout genres et de toutes qualités. Seront vendues à 25 pour cent au dessous des prix ordinaires. Chaque Article est garantie tel que représenté, sinon l'argent vous sera remis Chez H. NOREZ, No. 30 rue Rideau, (près du Pont des Sapeurs.) Réparations de Montres et Horloges garanties et à des prix modérés.


CHEMIN DE FER

## INTERCOLONIAL

La route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec ; ainsi que le Nouveau Brunswick, la Nouvelle Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap Breton, les Iles de la Madeleine, Terreneuve et St. Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches excepté) et se rendent à destination de tous ces points sans changement de chars, en 27 heures et 30 minutes.

Les chars des trains express directs sur le Chemin de l'Intercolonal sont brillamment éclairés par l'électricité et sont chauffés par la vapeur de la locomotive même, ce qui ajoute considérablement au confort et à la sécurité des voyageurs.

A tous les trains directs sont attachés de chars réfectoirs et dortoirs, nouveaux et élégants de même que les chars salons pour le jour.

Les bains de mer les plus en vogue, ainsi que les endroits de pêche les plus recherchés sont situés sur la route de l'Intercolonial qui s'y arrête.

L'attention des expéditeurs est appelée sur les grandes facilités offertes pour le transport de la farine et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est de Terreneuve, aussi pour l'exportation de grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations concernant le prix et le passage s'adresser à

E. KING, agent des billets,
27 rue Sparks, Ottawa, ou à
E. W. ROBINSON,
Agent du Fret et des Passagers pour l'Est, P.Q
136½ rue St. Jacques, en face du St. Lawrence Hall, Montréal
D. POTTINGER, Surintendant Général,
Bureau du Chemin de Fer,
Moncton, N.B., 18 Juin, 1891.


SUCRE

5 CTS.

Nous offrons actuellement au public et nous servons à nos clients un vrai bon sucre à 5 cents livre, c'est-à-dire à ceux qui achètent une livre de notre célèbre thé.

☞Spécial à ce mois : une petite consignation de thé de 25 cents.

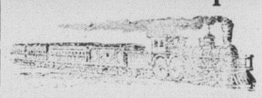
STROUD BROS.

RUES RIDEAU & SPARKS

97 Rue Rideau.


CHEMIN DE FER

## Canada Atlantique.



### Nouveau Service Rapide

—ET—

### La Ligne la Plus Courte et la Plus Rapide.

En activité le 29 Juin 1891.

LES CONVOIS PARTIRONT DE LA GARE DE LA RUE ELGIN COMME SUIT :

**8.00 A. M.** L'EXPRESS DE MONTRÉAL rapide arrêtant à toutes les stations entre Ottawa et le Côteau, se reliant à la jonction du Côteau avec les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

**5.00 P. M.** L'EXPRESS DE MONTréal rapide limité n'arrêtant qu'à Casselman et à Alexandria entre Ottawa et le Côteau, a un char réfectoir, et arrive à Montréal à 8.20, se reliant aux trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est. Portland, Rivière du Loup, Dalhousie, etc.

**2.40 P.M.** L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par le Côteau et le nouveau pont en acier ; pour Rouse's Point, St Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec chars dortoirs de Wagner depuis Ottawa jusqu'à Boston et Ottawa et New-York. (Ce train arrête à toutes les stations entre Ottawa et Rouse's Point, et se relie aussi à Montréal avec le G.T.R. à Côteau.)

LES TRAINS ARRIVERONT COMME SUIT :

**11.35** EXPRESS DE BOSTON et New-York et de tous les points intermédiaires. Arrêt à toutes les stations entre Rouses Point et Ottawa. Laisse Boston à 7.00 P.M. et New York à 7.00 P.M.

**12.30** Express rapide de Montréal, Portland, Québec et Dalhousie. Train laisse Montréal à 9 A.M., n'arrête qu'à Alexandria sauf pour laisser des passagers venant des stations sur le Grand Tronc.

**9.45 P.M.** Express rapide de Montréal, Québec, Halifax, St. Jean, N.B., tous les points sur l'Intercolonial et le Sud. Laisse Montréal à 6.15 P.M. à l'arrivée de l'Express d'Halifax et arrête à toutes les stations.

Pour toutes informations s'adresser à l'Agent Local pour la vente des Billets, au coin des rues Sparks et Elgin.

E. J. CHAMBERLIN, Surintendant-Général.
C. J. SMITH, Agent Général des Passagers.

Ottawa, 29 Juin 1890.

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE